

# EXPRESSIONS DE LA FOI CHRETIENNE ET APPARTENANCES CULTURELLES

-----L.M. RENIER----Août 2008

## INTRODUCTION

*« Toutes les formes d'expression de la dimension culturelle et spirituelle de l'homme doivent pouvoir coexister en Europe. Tous les hymnes à la joie, qu'ils soient sacrés ou profanes, doivent pouvoir y résonner. Il faut que puissent cohabiter ici le chant profane et les cantiques sacrés qui s'élèvent dans les églises, les synagogues, les mosquées et les autres temples religieux, sans oublier les grandioses églises forteresses de Transylvanie. »*

J.M Barroso Discours à Sibiu ( O2-09-07)

J.M. Barroso continue reprenant le rapport du groupe sur l'Alliance des civilisations : *«la religion est une dimension de plus en plus importante de nombreuses sociétés et une source importante de valeurs pour les individus. Elle peut jouer un rôle capital en promouvant l'appréciation d'autres cultures, religions et modes de vie pour contribuer à établir l'harmonie entre eux. »*

Au numéro 44 de son livre blanc, lors de leur 118<sup>ème</sup> session, le comité des ministres à Strasbourg, le 7 mai 2008, il est écrit :

*« il est essentiel de créer des espaces de dialogue ouverts à tous. La réussite de la gouvernance interculturelle, à tous les niveaux, dépend largement de la multiplication de tels espaces : espaces physiques, tels que rues, marchés et magasins, maisons, jardins d'enfants, écoles et universités, centres socio-culturels, clubs de jeunesse, églises, synagogues et mosquées, salles de réunion dans les entreprises et lieux de travail, musées, bibliothèques et autres équipements de loisirs ou espaces virtuels comme les médias. »*

Ainsi les lieux religieux font partie des espaces de dialogue qui font la culture, les cultures.

Et au n°168 du même livre blanc : *« les organisations de la société civile, dont les communautés religieuses, sont tout particulièrement encouragées à fournir un cadre propice aux rencontres interculturelles et interreligieuses ».*

Enfin, le président de la commission européenne disait encore à Sibiu

*« La contribution des Eglises au processus d'unification européenne est encore plus pertinente lorsqu'elle s'inscrit dans un esprit œcuménique. L'œcuménisme est lui aussi, un mouvement d'unification et de rassemblement des sensibilités, des traditions et des personnes de croyances différentes, ouvert au monde entier. L'œcuménisme peut contribuer à la consolidation des valeurs auxquelles une grande partie des citoyens européens s'identifient. »*

Et, soulignant la diversité des cultures, il reprend une phrase de Jean Paul II : *« on ne peut respirer en chrétien, je dirais plus, en catholique, avec un seul poumon. Il faut avoir deux poumons, c'est à dire oriental et occidental » (1980). Ces deux poumons d'un même*

*organisme, ce sont la tradition Byzantine orthodoxe et la tradition latine occidentale, deux formes de culture indissociables. »*

L'on peut pressentir à travers ces divers textes, la reconnaissance de la place des religions dans la possible unification de l'Europe, mais aussi la diversité des cultures dans lesquelles elles se fraient un chemin, voire la diversité des cultures qui confectionnent les diverses religions en Europe.

C'est, me semble-t-il assez dire :

- Que les religions apparaissent en Europe
  - + et comme des phénomènes transnationaux puisqu'elles recouvrent des zones entières qui ne s'arrêtent pas aux cadres politiques des états ou des diverses cultures régionales ou nationales ; entraînant par là même de la méfiance de leur part, autant pour des raisons religieuses que politiques
  - +et en même temps comme des lieux, des espaces d'expression qui furent marqués, confectionnés, modifiés par ces mêmes cultures diversifiées.
- qu'à l'échelle de l'Europe, cette double remarque est évidente, puisque cette même Europe a été justement la terre des déchirures du christianisme (1054 ; XVIème siècle) :
  - + Les diverses confessions ont traversé les nations, même si elles sont nées à des endroits précis.
  - + Elles n'eurent pas le même visage ni la même importance selon les lieux, les espaces géographiques ou historiques.

En fait, l'œcuménisme a précédé la création de l'union européenne et l'on peut dire que l'Europe a été et est encore aujourd'hui un vecteur d'œcuménisme ( cf. la Charte) et que d'autre part elle est toujours génératrice de tensions confessionnelles et religieuses. L'une et l'autre montrent bien que les expressions de la foi chrétienne et les expressions religieuses ne sont pas sans être influencées par les diverses cultures en Europe et que d'autre part, ces modes d'expression et ces valeurs ne sont pas sans intervenir dans le débat culturel.

## **1- L'EUROPE, ESPACE OECUMENIQUE ET GÉNÉRATRICE DE TENSIONS CONFESSIONNELLES**

### **11- L'Europe espace œcuménique**

Ce n'est pas d'aujourd'hui. Et l'on peut en faire remonter la naissance avec le début du XXème siècle ( Lord Halifax et consorts) et les événements importants des assemblées mondiales du COE à partir de 1948 et du décret conciliaire Unitatis redintegratio (1964)

De même, des liens ont existé entre pays grâce spécialement à des initiatives locales de confessions différentes : Un exemple parmi beaucoup d'autres ( diocèses de Paderborn et Le Mans)

Beaucoup d'essais ont permis une certaine réconciliation entre diverses confessions chrétiennes, voire entre religions et ont favorisé en même temps l'intégration des différentes mémoires religieuses et une certaine européanisation. De même des œcuménismes sectoriels (accords à l'intérieur de chaque confession, ainsi entre protestants et entre confession : accords bilatéraux).

Au niveau institutionnel, les assemblées communes (C.C.E.E, 1971 et K.E.K 1959) Depuis 1964 des observateurs catholiques participent aux assemblées de la K.E.K ; depuis 1972 ces deux instances forment un comité mixte organisant régulièrement des rencontres œcuméniques ( la Ière en 1978 à Chantilly)

C'est à l'invitation conjointe de la K.E.K et de la C.C.E.E qu'eurent lieu les rassemblements de Bâle (1989), de Graz (1997), de Sibiu (2007)

De même la rencontre de Strasbourg ( 2001 ; 200 cardinaux, archevêques, métropolitains, présidents d'Eglises et une centaine de jeunes représentants de s différents pays et confessions signent la charte œcuménique. Dans cette charte, les représentants de chaque confession s'engagent à éviter une concurrence dommageable afin que toute personne puisse choisir son engagement religieux en toute conscience et à s'opposer à toute forme de nationalisme qui conduit à l'oppression des minorités.

Ainsi, bien avant la création européenne et ensuite avec elle, chaque confession chrétienne se fait son Europe en relisant l'histoire au filtre de sa tradition, amis en la partageant avec les autres traditions.

Et Jean Pierre Willaime de remarquer que « l'européanisation encourage d'autant plus l'œcuménisme que les Européens sont devenus moins sensibles aux différences confessionnelles. Ce sont les différences culturelles qui sont premières.

## **12- En même temps l'Europe donne des signes d'une capacité à générer des tensions confessionnelles**

Ainsi en est-il des situations des minoritaires par rapport au catholicisme romain : 51 % pour l'Europe des 15 ; 55% pour l'Europe des 25

Pour autant, on voit de plus en plus que l'Europe ne peut être identifiée purement et simplement aux chrétiens.

Mais cela n'empêche pas Jean Paul II de rêver à une Europe, Eglise de chrétienté et à éloigner les autres confessions en ne leur donnant pas le titre d'Eglises ( cf. Dominus Jésus et dernièrement Benoît XVI).

Devant des différences deux attitudes possibles : :

- Soit on les prend comme telles, voire on les valorise. Elles correspondent à une sécularisation culturelle ne train de se faire. Il s'agit alors d'une diversité réconciliée, et d'une stratégie de coexistence pacifique.
- Soit on les exacerbe pour reconfessionnaliser : ( cf. le jubilé, la bulle, les indulgences, la béatification de Pie IX, Dominus Jésus, l'échec catholico-orthodoxe de Baltimore....)

Mis en définitive, que l'Europe soit vectrice d'œcuménisme ou génératrice de confessionnalisations, cela ne fait que de souligner le lien pouvant exister entre cultures et religions et donc nous provoquer à réfléchir au rapport entre les expressions de foi diversifiées et les appartenances culturelles.

## **2 LA RELIGION FAIT PARTIE DE LA CULTURE.**

Pendant que je travaillais cette question, je lisais dans Ouest France du 30 Juillet 2008 la recension d'un livre d'un philosophe ZIZEK ,« *Fragile Absolu* », sous-titré « *Pourquoi l'héritage chrétien vaut-il d'être entendu ?* Il prend la défense du Décalogue qu'il oppose à l'idéologie modernes droits de l'homme qualifiés de « *droits autorisant la violation des 10 commandements* »

Par exemple : *le droit au bonheur et la vie privée est, selon lui, une façon de reconnaître le droit de voler... Ou le droit de posséder des armes, celui implicitement de tuer.* Par contre les jugements du Christ bouleversent la logique circulaire de la vengeance et du châtement.

Derrière cette position iconoclaste transparait le fait que, selon la culture, la religion peut soutenir des choses totalement différentes et que l'une et l'autre se trouvent en interaction permanente. Elles ne se confondent pas, se croisent, parfois se superposent, totalement, partiellement, ou pas du tout. Or cela a des conséquences :

### **21- Par exemple selon que la religion est majoritaire ou minoritaire**

Des répercussions sur le « vivre ensemble.

Cela peut se traduire au cours de l'histoire :

- par des Eglises nationales pour un certain nombre de pays d'Europe ;
- par une suprématie du Christianisme sur l'Europe avec revendication diversement vécue des racines chrétiennes ;
- par une marginalisation, voire une persécution de certaines Eglises minoritaires

### **22- Autre conséquence, concernant les religions ayant une visée universelle**

Elles rencontrent de fait une diversité de cultures. Comment vont-elles s'y inculturer ? Ou comment ces cultures vont-elles être « religiosées » ? C'est ce type de questions qui se posera dans les relations Orient Occident et cela dès le premier millénaire, avec la rupture en 1054.

D'autant plus que ces différences constatées au niveau des cultures ( géographiques et historiques) entraînent des prises de position différentes au niveau religieux, se retrouvant aussi à l'intérieur des religions elles-mêmes et provoquant des courants qui épousent les positions politiques et économiques ( traditionnels,conservateurs,, réformateurs, progressistes...)

Enfin ne peut-on parler d'un Islam Européen face à l'Islam Africain et Nord Africain,eux mêmes différents, voire un Islam Français marqué par la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

### 23- Creusons le rapport universel- particulier

Si tant est que la culture concerne davantage le second et la religion le premier.

231- Or, on se rend compte que les trois confessions chrétiennes n'ont pas géré cette double réalité de la même manière :

+ L'Église catholique ( marqué 0e par le décret conciliaire *Christus Dominus*) affirme que l'Église universelle ne s'exprime qu'à travers des Églises locales, i.e les diocèses ( X.D. 11). Ces derniers ont tout ce qu'il faut pour exprimer l'Église : l'Esprit saint, l'évêque, la Parole de Dieu et l'Eucharistie. C'est donc en eux que se dit l'Église universelle. Pourtant, dans les faits, c'est l'Église locale de Rome qui reprend le dessus, parce que se manifestant comme le sommet de la pyramide, la centralisation romaine faisant son œuvre et redisant autrement l'universalité de l'Église.

+ Les Églises orthodoxes jouent sur l'autocéphalie et appuient sur la réalité collégiale et fraternelle.

+ Les Églises protestantes mettent l'accent sur le caractère local et moins sur la réalité universelle, ce qui appuie des Églises de type national ;

Ces manières de vivre l'universalité et la particularité et donc la religion et la Culture mettent en lumière les trois types d'autorité nécessaires à une véritable ecclésialité. Mais chaque confession insiste davantage sur l'une d'entre elles, ce qui provoque un certain déséquilibre :

Autorité personnelle : Le catholicisme

Autorité collégiale : Les Églises orthodoxes

Autorité synodale : les Églises protestantes.

232- Si l'on regarde l'Europe au cours de l'histoire, nous avons de nombreuses périodes où s'est appliquée la formule « *cujus régio, cujus religio* », avec des conséquences désastreuses telles que la révocation de l'Édit de Nantes.

Or, cette formule a renforcé la détermination d'une religion majoritaire selon les régions, détermination qui habite quoi qu'on en dise nos mentalités collectives. Sans doute peut-on leur attribuer la nostalgie des signes d'une Europe de chrétienté. Il va de soi, ou plutôt il allait de soi que nos expressions de foi étaient liées à nos géographies et à nos histoires ( nous trouvions normal d'avoir des colonies et la lecture des événements tant politiques que religieux prenait la couleur des pouvoirs qui les régentaient ( cf. la Controverse de Valladolid). Cette vision des choses touchait chacun des pays de l'Europe ( tant les confessions que les religions) et permettait au christianisme en Europe de vouloir en éliminer les autres forces religieuses.) il n'y avait pas de partage possible. On oubliait simplement qu'il existait depuis longtemps déjà d'autres racines ( grecque, juive, latine, musulmane, agnostique et athée)

233- Or nous savons aujourd'hui que, même dans un lieu particulier, il n'y a pas une culture et une religion, mais des cultures et des religions. Cela en Europe et dans le monde. Ce qui fait que

- la France n'est pas le centre de l'Europe, ni le christianisme ( catholicisme) ( fille ainée de l'Eglise) la seule religion en France
- L'Europe n'est plus le centre du monde, ni le christianisme la seule religion européenne.

234- Si la religion fait partie de la culture, nous sommes amenés à souligner deux choses :

- l'éclatement des cultures provoque l'éclatement des religions et donc l'acceptation d'identités différentes
- La confrontation à l'altérité religieuse peut avoir une influence sur les cultures elles-mêmes

Prenons par exemple les Droits de l'homme ( 1948). Leur formulation a été fortement marquée par l'Occident avec une volonté universalisante concernant par exemple la dignité humaine. Tout le monde est d'accord et même l'Eglise catholique ( qui fut longue à reconnaître les droits de l'homme) dit cette volonté de dignité comme fort proche de l'Evangile. Mais c'est quoi la dignité humaine proche de l'Evangile ? Elle peut-être pensée et vécue différemment selon les cultures et les religions. Cela veut dire que ces droits de l'homme sont moins universels qu'universalisables, car à vivre en fonction des diverses cultures. Personne n'a la compréhension de ce que serait une dignité universelle puisque tous ne la pensent pas de la même manière. ( Cf ; Note philosophe Zizek et ce qu'il dit sur le port d'armes et le droit au bonheur

#### **24- L'identité et donc l'identité chrétienne ne sont pas ds en-soi mais des réalités marquées par les cultures**

Simplement quelques éléments sur lesquels nous reviendrons :

- Notre identité fonctionne différemment selon que nous appartenons à un groupe minoritaire ou majoritaire, avec une volonté d'affirmation qui sera inversement proportionnelle à sa reconnaissance sociale
- Notre identité est à révélation multiples selon les influences et les appartenances que nous vivons.
- Notre identité se trouve liée à la réalité et à la qualité de notre environnement. Par qualité, nous entendons la capacité de liberté offerte et d'ouverture à l'altérité dont nous allons parler tout à l'heure.

### **3- CULTURES ET RELIGIONS NE PEUVENT CONSTRUIRE L'EUROPE QUE DANS L'ACCEPTATION D'UN DIALOGUE MUTUEL VECU PARFOIS COMME UNE ASCÈSE**

La culture pour e protéger pourrait avoir tendance à s'enfermer sur elle-même

La religion chrétienne par dérapage a pu et peut encore se détourner de l'Évangile en imposant sa manière de concevoir la vie ensemble. à un moment donné de l'espace et du temps.

### **31- Se libérer de l'ego individuel et de l'ego collectif**

C'est le rôle de la religion de viser à cette libération. Or, de fait, la religion a pu renforcer en certains temps et en certains lieux le communautarisme et le tribalisme. Quand une communauté cesse d'être un espace de croissance spirituelle et devient un absolu en soi, elle se transforme en tribu, en prison pour la personne.

Rien n'est garanti non plus avec le pluralisme religieux, car il peut être synonyme d'un relativisme mortifère : « *tout le monde, il est beau, tout le monde, il est gentil.* »

### **32- Cela suppose de croire que ce qui est important pour nous ne l'est pas toujours pour l'autre.**

( cf. l'exemple du japonais dans D. Gira Chemins de dialogue 2008 p. 94-95)

« *Est ce que tu ne serais pas en train de chercher la table dans la maison japonaise,* » ( alors qu'il n'y en a pas), c'est à dire de rechercher des choses qui ressembleraient à ton monde, à ton univers à ta religion...

Cela suppose tout d'abord de refuser de rechercher chez l'autre ce qui est important pour moi. Cela me permet de m'ouvrir à ce qui compte vraiment pour lui, et donc de permettre des modes d'expression divers selon les cultures diverses

Cela veut dire qu'il me faut reconnaître que parler de son expérience avec mes mots à moi et dans mes mots à moi, risque de m'éloigner de son expérience, alors qu'il me faut aller plus loin dans l'effort pour comprendre ce qui le fait vivre

### **33- Et donc deux notions peuvent être radicalement différentes sans être diamétralement opposées**

Quand on n'applique pas ce principe, on peut tomber dans deux pièges :

331- Celui de vouloir éviter à tout prix de perler des différences, puisqu'on est convaincu que deux idées différentes ne peuvent être que radicalement opposées. On en arrive alors à ne parler que de ce qui ne pose pas de problèmes

332- Celui de ne pas vouloir dialoguer du tout parce que là où notre position est radicalement différente ( et donc diamétralement opposée) il n'y a qu'à proclamer haut et fort la vérité que nous détenons. Autrement, nous penserions que nous tomberions dans le compromis : on s'en va vers l'identitaire pur jus...

333- Cela veut dire qu'il y a une troisième voie : la voie du milieu, c'est à dire l'espace de l'échange qui ouvre sans que soit niée la radicalité de la différence.

### **34- Faire ainsi est une véritable ascèse enracinée pour le chrétien dans le vécu du mystère pascal**

Car, en toutes ces situations, il s'agit de mourir à soi-même afin de découvrir qui est vraiment l'autre. Ce faisant, il est possible de découvrir comment l'Esprit du Christ ressuscité est présent et actif dans les autres confessions, les autres religions et les autres cultures.

Cela ne signifie pas se tuer soi-même ou tuer ce qui nous tient profondément à cœur. Cela signifie renoncer à croire que ce je crois couvre tout l'espace de la vérité et donc cela m'ouvre le cœur à d'autres espaces de dialogue où se déploie aussi l'Esprit du Christ. ( Cf. l'universalité du salut).

### **35- La rencontre de l'autre est donc nécessaire pour le dialogue interculturel ;**

Mais il est parfois difficile de la part des religions-, car leur expérience historique a souvent été l'occasion de volonté de suprématie.

351- La confrontation aux expériences de nos pères dans la foi nous entraîne pourtant sur ce chemin de l'altérité : ainsi la création, chacun selon son espèce ; la tour de Babel et le refus de Dieu d'une unité de type totalitaire ( Dieu divise les langues pour ne pas parler d'une seule bouche) ; Cf. La pentecôte ; le corps humain chez Saint Paul ( I Cor ). Dans la Bible, l'uniformité apparaît comme la caricature de l'unité, comme le refus de rechercher l'unité dans la diversité. La symphonie est la musique de Dieu.

352- Et cette médiation que nous pourrions faire plus longuement nous incite à accueillir la diversité culturelle comme une chance pour l'unité, ici européenne et à comprendre que les religions ont leur place, avec d'autres instances pour la favoriser

353- Nous revenons de loin.. et par rapport aux autres confessions et aux autres religions, : celles juives et musulmanes qui deviennent majoritaires dans certains lieux, et par rapport à l'agnosticisme et à certaines conceptions éthiques, alors que certaines autorités chrétiennes entendent détenir la vérité sur certains sujets.

## **CONCLUSION**

Nous espérons avoir montré la place des cultures dans les expressions religieuses au cœur de l'Europe. Il faudrait prendre d'autres exemples dans l'histoire et dans l'aujourd'hui. Nous percevons aussi que dès que nous prononçons une affirmation il nous faut la nuancer quasiment par son contraire, tant aucune réalité ne peut rendre compte de la totalité des attitudes et des comportements

Il est pourtant un fait certain, c'est que désormais les religions ne sont plus au dessus des cultures et que si ces dernières les influencent, ce ne peut être qu'en dialoguant avec elles, un dialogue qui suppose une ascèse de tous les instants, puisqu'aussi bien animé par le mystère pascal et portant sur l'autre un regard fraternel au lieu d'un regard de méfiance. A ce niveau, elles peuvent permettre de participer à la lutte contre exclusion, racisme et tout ce qui peut toucher aux droits de l'homme. Mais même à leur propos, il existe aussi des différences au cœur duquel peut s'inscrire le dialogue.

-----